

Entretien avec Françoise (1/3/1998)

- C'est vraiment le fait que, à un moment donné, il y a un courant de pensée qui fait que l'on pense à quelque chose, qui est tout à fait inattendu ou qui n'entre pas dans le sujet de la discussion, et l'autre personne pense la même chose. Alors, je ne sais pas lequel des deux y a pensé le premier, mais ...
- Est-ce qu'il faut un premier, aussi ?
- Est-ce qu'il faut un premier ? Oui, évidemment, à partir du moment où l'on ne sait pas du tout quelle est l'origine. (...) Ce n'est jamais qu'une déduction personnelle, j'en conclus qu'il y a quelqu'un qui pense à quelque chose et, par un courant, je ne sais pas très bien, une autre personne proche, proche et encore, je ne sais pas très bien. (...)
- C'est une proximité spatiale ?
- Une proximité spatiale. A mon avis c'est plus facile quand il y a une proximité spatiale. Et je pense que ça peut aussi fonctionner à distance. J'avais lu une histoire, il y a déjà des années de ça. C'était une expérience, une expérience de personnes qui étaient persuadées avoir eu la même idée, ou avoir pensé la même chose, alors qu'une personne se trouvait en Europe et l'autre en Australie. (...) Ça peut arriver dans une même pièce, mais parfois, parfois soit dans la maison, mais même à une certaine distance.
- Et est-ce qu'il y a des liens affectifs particuliers opposant les personnes avec qui vous faites ces expériences ?
[silence]
- Je réfléchis. Est-ce que ça m'arrive plus souvent avec G. ou mes filles qu'avec d'autres personnes ? Peut-être bien. Mais c'est peut-être tout simplement aussi peut-être parce qu'on est souvent ensemble.
- Qu'il y aurait un phénomène de groupe, alors ? Enfin. Ou l'accoutumance de connaissance de la personne. ... Je ne sais pas. D'infiltration peut-être de sa psychologie. ... ? Comment vous ... ?
- Oui. Ou peut-être simplement avoir la personne à l'esprit ? Bon. Si je pense à ... Je ne sais pas, hein. Peut-être que si on pense à quelqu'un, on arrive peut-être à penser ce qu'il pense ?
- Ce qu'il pense. Oui, donc là, ce serait une action volontaire ? Ce ne serait plus la chose spontanée.
- Non. Pour le moment... Bon, je n'ai jamais rien fait de volontaire, comme je te l'ai dit. Donc, c'est ... c'est du subconscient.
- Oui ?
- C'est du subconscient. Mais c'est vrai que les personnes auxquelles je pense le plus, c'est quand même mon mari et mes enfants. Donc, c'est peut-être pour ça qu'il y a une plus grande ... Ce phénomène de penser la même chose en même temps se passe plus souvent avec eux qu'avec des étrangers.
- Et quand ça arrive cela, sous quelles modalités est-ce que ça se passe ? S'il y a des modalités particulières ? Est-ce que c'est une perception purement tactile, ou est-ce qu'il y a des sens particuliers qui sont mis en éveil ?
- (...). Je ne saurais pas te dire. Non. [silence] Non, ça je ne pourrais pas te dire. Je l'ai chaque fois constaté parce que une pensée me vient à l'esprit. Je la dis. Et puis l'autre personne me dit : "Je viens juste d'y penser également !" Donc ...
- Donc, (...) c'est mis sur table, disons. (...) C'est mis en mots ?
- Oui
- (...) Est-ce qu'il y a des régularités dans les choses qui sont pensées, ou alors c'est vraiment, ça peut être tout et n'importe quoi ?
- Ah oui. Tout et n'importe quoi. Je n'ai jamais ... (...) Oui. Il n'y a pas de sujet bien spécifique. (...) Je suppose que dans certains cas, c'est simplement de la coïncidence. Je suppose. Mais je trouve que ça arrive quand même trop souvent pour que ça soit simplement de la coïncidence.
- Trop souvent. Et ça équivaudrait à quoi pour vous ?
- Et pas toujours avec la même personne. Je pourrais par exemple imaginer que, à force de vivre avec quelqu'un comme mari et femme, on finit par bien connaître le raisonnement de pensée de l'autre, et qu'il y ait une certaine logique. Que l'on finisse par peut-être penser la même chose en même temps, dans les mêmes circonstances, etc. Ou qu'il y ait des éléments extérieurs, parce que le cours de notre pensée est peut-être influencé par des éléments extérieurs, tout à fait subconscients. [...] Donc il se peut très bien que certaines choses que l'on voit, ou certains bruits ou etc., nous font penser à la même chose, ou vous rappellent la même chose.
- Evoquent la même chose.
- Evoquent la même chose pour tous les deux. Mais ce n'est pas seulement ...
- Avec les maris et femmes.
- Oui.
- Oui. Et de ces autres personnes...
- Ça m'est déjà arrivé avec un collègue, sur un autre site de travail, par exemple.
- Oui. Et (...) jamais des personnes que vous ne connaissiez ni d'Eve ni d'Adam, qui seraient ... Enfin une impression comme ça d'un message envoyé, qui n'aurait aucun émetteur, disons, connu ?
- Non. J'ai déjà essayé aussi de réfléchir aux prémonitions par exemple.
- Oui.
- C'était un petit peu le même phénomène.

- J'allais y venir.
- Oui. Un peu le même phénomène. (...). Parfois, un sentiment d'angoisse, d'inquiétude. (...) Et puis, je réfléchis par après, en me disant : "Tiens, qu'est-ce qui va se passer ?" Et puis il ne se passe rien parfois. Donc, je ne pense pas que ...
- Que ce soit systématique.
- Que ce soit systématique. là. Non. Non.
- Mais donc c'est quand une angoisse arrive.
- Oui, mais ça c'est différent, évidemment, c'est différent.
- C'est peut-être la fibre maternelle qui parle.
- Oui. (...) Parce que c'est en effet souvent vis-à-vis des filles que j'ai comme ça des moments d'inquiétude ou d'angoisse. Et ça, oui, ça n'a ... C'est lié à moi, c'est pas lié à un événement extérieur.
- Mais sinon, quand vous avez ces impressions. Enfin. Vous pensez à une chose et que par après il est confirmé que quelqu'un d'autre y pensait au même moment, ou un peu après. Quand vous avez cela, est-ce que vous êtes dans un état particulier, personnel, de somnolence ou de ... ?
- Ah, non, non ! Pas du tout. (...)
- C'est tout à fait en éveil ?
- Oui.
- (...) Et malgré tout ce serait dû au subconscient ? Selon vous.
- [Silence]
- (...) Ça m'est déjà arrivé d'essayer de suivre, de suivre ce qu'une autre personne pensait, croyant évidemment, dans une négociation par exemple. Mais bon, évidemment dans une négociation aussi, on ne joue pas toujours un jeu très franc. On ne dit pas toujours exactement ce que l'on pense. On arrive ...
- Donc là c'est dans le cadre strictement professionnel ?
- Oui, oui. Absolument. Absolument. Alors là je n'ai jamais vérifié si j'arrivais à entendre, ou à comprendre, ou à savoir ce que l'autre personne pensait. Evidemment on pense au même sujet, on est ... On réfléchit à la même chose, donc là il ne s'agit pas d'avoir une idée qui vient en tête à un moment donné. Il s'agit là de vraiment ...
- Viser un objectif.
- Viser un objectif. (...) Comprendre ce que l'autre personne pense du sujet. Ça c'est beaucoup plus compliqué.
- Plus compliqué. Et moi j'aurais tendance à dire même que ça fait appel au langage non verbal, parce que ... Ce sont des tête-à-tête dont vous parlez là ?
- Oui. [...] Bien sûr dans les négociations on essaye de suivre ce que l'autre pense, par ses réactions. Mais ça, ça n'a rien à voir avec la télépathie, ça. Mais vraiment essayer de penser, de dire, d'essayer de trouver ce que la personne a vraiment en tête, là c'est beaucoup plus pointu encore, que juste penser à la même chose en même temps.
- Oui. Parce que c'est ciblé ?
- C'est vraiment penser à la façon dont la personne réfléchit à un sujet. C'est beaucoup plus compliqué il me semble.
- C'est plus compliqué en quoi ? Enfin ... peut-être parce que ça fait appel à des structures de langage ou ... ?
- Oui. Ou peut-être aussi ... Je n'ai jamais essayé. (...) Je constate qu'il arrive souvent qu'une autre personne et moi, nous pensons la même chose en même temps. Mais c'est une constatation. Je n'ai jamais essayé d'insuffler par exemple une idée dans la tête de quelqu'un d'autre.
- Même pas dans les négociations ?
- Si, si !
- Ah ! Quand même.
- Si, si. Mais je ne pense pas que ça ait marché. Je ne crois pas que ça ait jamais marché. Non.
- Et donc c'est la constatation de (...) la répétition de ces expériences qui motive votre croyance ?
- Ah oui, oui, oui ! Absolument. Du fait que ça arrive trop souvent, et avec trop de personnes différentes pour que ça soit (...) uniquement de la coïncidence.
- Mais chaque fois des personnes connues ? Et plus précisément dans ...
- Oui. Des personnes connues. Bein oui. C'est logique. Ou alors je ne le sais pas. Je pense peut-être ... Mais si on ne se connaît pas, comment est-ce qu'on peut savoir (...) si on a pensé la même chose ?
- C'est la question que je me pose aussi.
- Bein oui. Si on ne se connaît pas. Bon. Pourquoi est-ce que je le constate ? Parce que la personne me connaît et me le dit.
- Mais il n'y a jamais alors cette certitude qui ferait que quoi que dise n'importe qui, ou même que le monde réfute ce qu'on a ressenti, nous on est certain que ça s'est passé. Il n'y a jamais cette certitude ?
- Ah ! ? (...) Je n'ai jamais la certitude que quelqu'un d'autre a pensé la même chose que moi, au même moment. Non.
- (...) C'est une croyance atténuée, disons ? Mitigée, peut-être ?
- C'est simplement basé, pour moi, sur une constatation.
- D'une répétition qui est trop fréquente ... ?
- (...) Oui, voilà. Et je n'ai jamais cherché ou essayé de provoquer ou de faire des expériences.
- Là il aurait peut-être fallu du matériel. Ou alors vous croyez qu'il y a moyen de le faire sans matériel ?
- [silence]

- Bein. Oui, bon il faut le faire ... Il faudrait peut-être arriver à le faire avec quelqu'un. Donc, il faut trouver un (...) partenaire. Il faudrait que l'on se trouve, et que l'on décide par exemple de noter ... Donc, décider de noter un petit peu tous les courants de pensée que l'on a eus sur une journée par exemple. (...) Noter l'heure, etc. Et puis faire des comparaisons par après. Mais on a autre chose à faire que ça évidemment.
- Je crois aussi. Et le partenaire, donc, dont vous parlez ... ? Parce que apparemment c'est comme ça que vous feriez si vous vouliez le vérifier ?
- Bien, il me semble, oui. Le faire avec l'une ou l'autre... Plusieurs personnes peut-être ?
- Le partenaire, son sexe (...) aurait une importance ?
- Non.
- Qu'il soit homme ou femme ?
- Ah non ! Non
- Non. Et l'âge non plus sans doute ?
- Et l'âge non plus, non.
- D'accord.
- Enfin, non. Non, je ne crois pas, non. Je réfléchis. J'essaie de voir si ça m'arrive plus souvent avec des personnes. De sexe différent, ça c'est sûr. Ça c'est certain. Et probablement même ... [silence] ... plus souvent avec des hommes qu'avec des femmes, parce que j'ai beaucoup plus de collègues masculins que féminins. Mais ça c'est le hasard, tout simplement. Mais au point de vue âge, non. Non, je n'ai jamais constaté que c'était les personnes plus ou moins du même âge que moi, ou ...
- Vous, en tant que personne qui a déjà vécu ce genre d'expérience, vous diriez que vous êtes plutôt émettrice ou réceptrice ? Ou alors vous valez autant les deux ?
- Ah oui ? ! Je ne sais ...
- Parce qu'il semblerait que ...
- Oui, oui. [silence] J'aurais tendance à te répondre plutôt émettrice, mais j'essaie de me rappeler pourquoi. J'ai probablement dû constater plus d'une fois que j'avais été la première à penser. Et puis que ...
- A le penser ? Ou à le dire ? [silence] Parce que là aussi il y a un laps de temps qui peut s'écouler.
- Oui, oui. D'accord. Mais probablement en le disant, j'ai dû constater que j'avais été la première à le penser.
- Oui. Donc là, vous établiriez une relation de cause à effet opposant le penser et le dire ?
- Je me souviens d'une expérience, enfin pas d'une expérience. D'un élément qui s'est passé. (...) Enfin je souhaitais téléphoner à quelqu'un, sur un sujet. Et c'était assez délicat. Et je savais pas comment aborder le sujet. Et je suis arrivée le matin au bureau en me disant : "Bon, aujourd'hui je dois le faire !" Et à plusieurs reprises pendant la journée, j'y ai repensé. Et puis finalement, début de l'après-midi, c'est la personne qui m'a téléphoné pour parler de ce sujet-là.
- Sans qu'il n'y ait une urgence, ou sans que ... ?
- Non, non, non. Et là, et là, je me suis dit : "Tiens, peut-être que (...) c'est moi". Peut-être qu'à force d'y penser, je lui ai fait penser aussi. Et voilà.
- Alors, ce type d'expériences, est-ce que vous pourriez plus ou moins les dater dans votre vie personnelle, dans votre histoire personnelle ? (...) Le moment auquel vous avez commencé à vous rendre compte que (...) ça existait ? Ou que c'était possible, qu'il était possible que ça fonctionne ? (...)
- Oh ! Il y a des années. Oui, oui, ça remonte très loin.
- Ça remonte très loin ? Et plus précisément ?
- Oui. Quand j'étais jeune. Pas adolescente probablement, mais ... [silence] Oui, jeune. Je me demande même si ça ne remonte pas avant mon mariage, donc, oui. [...]
- Donc vers l'âge de 20 ans pour vous. (...) Vous pensez que ça puisse être héréditaire ? Enfin, est-ce qu'il y a d'autres croyances que le fait que ça existe, pour vous, qui tourneraient autour de cette faculté de télépathier ?
- Non. Héréditaire ? Non. Je ne pense pas. Non. Non, je n'ai jamais rien lu de scientifique. (...) Et je suppose qu'il y a certainement certains esprits, qui probablement sont mieux prédisposés que d'autres, mais ça peut peut-être aussi s'acquérir par de l'exercice. Je ne sais pas.
- Et ces esprits qui seraient mieux prédisposés, vous les entendez comment ? Enfin je veux dire vous les concevez comment ?
- Bein, je ne sais pas. (...) Des personnes qui ont peut-être une ... Qui sont peut-être plus intuitifs que d'autres ... (...) Non. Là franchement, je ne sais pas.
- Vous faites appel à l'intuition, vous, dans le cadre de votre travail ? (...)
- J'essaie toujours de ne pas faire appel à l'intuition, mais ça joue quand même. Ça joue toujours quand même une part. (...) Il y a notamment dans le recrutement de personnes. Donc, il faut sélectionner des gens après deux ou trois heures d'interview. Il est évident qu'on ne connaît pas quelqu'un après avoir discuté trois heures avec lui. Bien sûr. (...)
- Vous considérez que ça doit être occulté ? Que ça doit être mis de côté ou entre parenthèse ?
- Non. Non pas vraiment. Je pense que ça a sa valeur aussi. Parce que je crois que l'intuition est finalement un raisonnement logique, mais qui est basé sur des expériences ou des connaissances qui ne sont pas bien cataloguées. Je crois, hein ! (...)
- Oui, donc ce serait par élimination et ... ?
- Pas par élimination, par associations.
- Par associations.

- Par associations mais qui ne sont pas bien cataloguées. parce que je ne vois pas tout de suite en disant la personne (...). Je suis persuadée que c'est un raisonnement un peu ...
- Stéréotypé ?
- Oui. Ou un raisonnement basé sur des éléments qu'on a emmagasinés dans son cerveau. mais qui sont pas bien triés. quoi. Voilà.
- Et vous parliez de rappel. Vous pensez que la mémoire puisse jouer un rôle dans le phénomène de télépathie en tant que tel ? (...)
- Sûrement. Sûrement. Possible. oui.
- Sans aucune précision. quoi. Enfin, vous n'en savez pas plus ?
[silence]
- Non. Ça non. (...)
- La croyance que vous avez en la télépathie. est-ce qu'elle pourrait être conditionnée par une croyance religieuse. que vous avez. si vous en avez. et qu'elle serait ... ?
- Non. Pas du tout
- Non ? O.K.
- (...) Bon. je pense que dans les voyantes. les médiums etc.. il y a beaucoup de commercial. Mais je crois aussi qu'il y a des gens qui ont un don pour voir les choses. ou pour ... c'est un peu le même. c'est un peu le même phénomène.
- Et le don en question. il est inné ou il (...) développé ?
- Bein c'est justement ce que je disais plus tôt. (...) Probablement. Pour certaines personnes c'est inné. Certainement. Mais il est peut-être possible aussi que ça puisse se travailler.
- Chez n'importe qui ?
- Probablement pas chez n'importe qui. Bon. Probablement pas. Il y a des personnes plus douées que d'autres. Si on prend les dons artistiques par exemple. Bein je crois que tout enfant est capable d'apprendre la musique. d'apprendre la peinture. ou un autre art. mais avec plus ou moins de bonheur. et il y en a qui sont plus doués que d'autres dès le départ.
- Oui. A part les dons artistiques. la créativité en tant que telle. vous pensez qu'elle puisse jouer un rôle dans le phénomène de télépathie. ou les phénomènes paranormaux en général puisque. on ne sait pas très bien délier les choses ?
- Bein. la créativité en elle-même c'est déjà un phénomène. Parce qu'en fait. la créativité. c'est arriver à faire du neuf. Le plus simple finalement. c'est de reproduire ce qu'on a appris. ce qu'on a vu. ce qu'on connaît. Et la créativité. c'est vraiment faire du neuf. Voir ... Ou prévoir ...
- Prévoir ?
- Prévoir. Oui.
- Oui. Et sinon. est-ce qu'il y aurait d'autres facteurs que cette créativité ou le don artistique. qui favorisent aussi ça ? Je pense notamment. bon. il y a quelques théories qui veulent que les jumeaux soient plus réceptifs à ça. Ou que le lien mère-enfant puisse établir des échanges.
- Pour peu qu'on parle d'échange. Je ne sais pas si vous considérez qu'il y a échange ...
- Oui. Si. Sûrement.
- ... ou si c'est juste information d'un sens dans l'autre.
- Oui. oui. ça je pense. Ça je pense. (...) C'est ce que je disais tout à l'heure. A force de vivre ensemble. de vivre les mêmes expériences. on a peut-être des éléments extérieurs qui influencent de la même façon. (...) Je parlais tout à l'heure de plus grandes chances d'avoir des pensées identiques lorsqu'on vit ensemble. qu'on a les mêmes expériences etc. Mais à ce moment-là. c'est peut-être pas vraiment de la télépathie. C'est peut-être tout simplement une ...
- De l'habitude
- De l'habitude. oui. Une façon. une raison logique de penser la même chose. Mais. c'est vrai que certains liens affectifs doivent ...
- Pouvoir expliquer.
- Oui. [...]
- Vous dites. l'habitude ce ne serait peut-être pas de la télépathie si ça s'explique par l'habitude. Mais alors comment est-ce que vous définiriez. s'il y a une définition canonique. la télépathie ? Comment vous le feriez. ou comment vous l'expliqueriez ? Dans la mesure de ce que vous en savez. ou ce que vous en avez constaté. Surtout. (...) C'est. oui. c'est une question un peu ardue comme ça.
- Très. oui. C'est une certaine faculté d'insuffler à distance. sans apport de geste ou de parole. Sans que les sens soient utilisés. comme l'ouïe ...
- Les cinq sens ?
- Oui. Comme l'ouïe. ou la vue. etc. Une faculté de communiquer. De communiquer de cerveau à cerveau.
- Directement branchés ?
- Voilà
- Par des voies inconnues ?
- Inconnues. oui
- Jusqu'alors ? (...)
- Ah oui. Jusqu'à ce que tu aies fini ton travail. A ce moment-là. on en saura peut-être un peu plus.